

## Le cric

Il faut préciser ici le dédain que l'on a eu pour cet objet pourtant indispensable à nos débardeurs. Ceux-ci en effet le plaçaient sous l'attelage, ce qui ne diminuait en aucun cas le poids de celui-ci, alors que le pauvre cheval peinait déjà à tirer le véhicule lourd en fonction même de la résistance qu'il devait apporter au charriage de troncs d'un poids vertigineux.

Or donc, le cric, lourd voire encombrant, n'intéresse pas grand monde. Lors de la vente des maquette de Henri Gingins, en ce début de 2026, après avoir reçu à titre de don pour le Patrimoine, la maquette d'un chalet, après avoir acheté un bon nombre de vaches et quelques objets, il restait ce cric. Il était offert à 20.- Au vu du peu d'enthousiasme que je montrai pour cet engin, j'acceptai de le prendre pour 10.- !

Ce qui fut accepté, et ce qui démontre aussi que cet objet n'intéressait personne, à peine le soussigné qui commettait néanmoins une erreur au vu de la qualité de la pièce. Certes ce n'était pas un cric ancien, avec en plus une date dessus, tel celui acheté jadis à la brocante de L'Isle, construit au milieu du XIXe siècle, néanmoins ici un cric en parfait état, avec toutes ses fonctions. Il y a des jours ainsi où l'on ne sait pas voir les choses !



90 cm x 20 x 10.





Une construction soignée pour un engin de grande utilité pour les débardeurs. Les éléments ferreux méritent toute notre attention.